

Bonjour,

La newsletter de cette semaine va être un tout petit peu différente des celles des semaines précédentes.

En effet, cela fait longtemps que je ne vous ai pas parlé de l'avancée des travaux concernant mon changement de vie alors je m'en vais remédier à tout ça pas plus tard que maintenant.

Si vous me suivez depuis le début, vous savez déjà comment ça a commencé mais si ce n'est pas le cas, voici un petit résumé :

Je devais partir à l'autre bout du monde en octobre dernier (un an pile). Le virus et les mesures successives prises par les différents gouvernements un peu partout sur la planète ont déjoué tous mes plans. Il a fallu que je m'adapte et j'ai décidé d'acheter une camionnette pour partir en voyage en Europe. Encore raté ! De confinement strict en confinement moins strict, j'ai été obligée de rester en France et mes économies (taillées pour l'Asie du sud-est) ont fondu comme neige au soleil, comme mon moral d'ailleurs. Avec le recul, je peux dire que j'ai traversé une longue période de dépression - qui n'était pas liée au fait de devoir refaire des plans tous les trois jours mais plutôt à ma situation personnelle et professionnelle : plus de domicile fixe, fort isolement social (le confinement dans un lieu inconnu n'est pas la meilleure façon de rencontrer des ami.es), divorce en cours, plus de revenu, énergie et argent dépensés à créer une formation que personne n'a achetée... Bref, vous voyez le tableau.

Depuis, la vie me fait cadeau d'opportunités qui ne sont pas du tout celles que j'aurais choisies spontanément. D'abord, être salariée dans une équipe (pour quelques mois) est quelque chose que je n'aurais jamais envisagé seule. Et c'est vrai que c'est assez confortable de rentrer chez soi sans avoir à préparer sa journée du lendemain, à s'adonner aux impératifs administratifs ou à se demander comment on va bien pouvoir générer des revenus le mois suivant. Par ailleurs, j'ai la chance de faire partie d'une équipe soutenante au sein de laquelle je me sens à peu près à ma place (je dis "à peu près" parce que je me sens encore un peu couci couça (je ne sais pas comment ça s'écrit) par rapport à ma fonction). Ce que je trouve génial, c'est d'avoir la possibilité de réfléchir avec d'autres personnes lorsqu'on doit résoudre un problème ! La puissance de plusieurs cerveaux qui décident d'avancer dans le même sens (et pas dans celui des ego de chacun des humains en présence) me fascine.

Mais tout ça n'empêche pas que j'ai hâte de pouvoir voyager de nouveau. Cette fois-ci, je ne prévois RIEN (je me suis assise sur mon billet d'avion de l'année dernière au prétexte que j'ai annulé mon billet deux jours avant que la compagnie aérienne le fasse...). Enfin si, je prévois de regarder les vols de dernière minute la première semaine de janvier et d'aller là où mon budget et la pandémie me le permettent pendant à peu près 5 mois. Je reviendrai en France fin mai parce que j'ai des suivis médicaux qui doivent impérativement avoir lieu en juin (et qui ont déjà été trop repoussé).

La camionnette restera en France. Elle est désormais aménagée et j'ai déjà passé quelques nuits dedans - et j'avoue que j'aime bien ça.

En ce qui concerne mon avenir professionnel, je me demande toujours si je dois cesser mon entreprise de formation puisque je ne vis plus de cette activité - même si j'ai quelques jours

---

prévus à la fin de l'année en sous-traitance. C'est vrai qu'actuellement je paie des charges (cotisations sociales et autres coûts fixes) sans rentrer d'argent et ça commence à être très lourd sur le plan financier. J'y verrais plus clair bientôt (dès que je prendrais le temps d'y penser sérieusement, en fait).

Et puis, j'ai un autre projet d'entreprise dans un secteur très différent. Mais cette fois-ci, puisque je ne veux pas me retrouver toute seule, j'essaie de rassembler d'autres personnes. Pas facile... mais je suis enthousiaste !

Voilà, je vous dis à vendredi prochain. En attendant, je vous souhaite une bonne semaine.

Marie